

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[109. Paris, Dimanche 19 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 109. Paris, Dimanche 19 août 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Diplomatie](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1838-08-19

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai reçu votre lettre de Broglie.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote

- 339, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/285-288

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription109. Paris, Dimanche 19 août 1838

J'ai reçu votre lettre de Broglie. Je suis fâchée que M. de Broglie ne vous ait pas laissé dormir. J'ai si mal dormi cette nuit qu'il me semble dans ce moment que rien ne peut être plus charmant que le contraire. Le duc de Noailles est entré chez moi hier au moment où je fermais ma lettre. Ce n'est pas lui qui a parlé. il avait mille choses à apprendre. Il m'a retenue un peu. J'ai été à Longchamp. M. Greville est venu m'y voir. Il n'y avait cependant rien de nouveau d'Angleterre. On espère que le discours de Lord John Russell disposera Lord Durham à rester à son poste en dépit de l'acte d'indemnité. Son retour serait un grand embarras.

J'avais été voir un moment la petite Princesse hier matin. Quel sale ménage ! Je les ai trouvés au déjeuner j'en ai eu mal au cœur. Elle est toujours dans les désespoirs et les terreurs de sa femme de chambre. Cette pauvre folle croit toutes les nuits qu'on attende à son honneur, & le jour elle essaie de se pendre. Cela jouit au perroquet, au chat, au chien, à la nourrice & au prince Schonberry fait un intérieur inconcevable. Je suis allé à Auteuil hier au soir ; j'y ai mené lord Clauricarde et Lord Coke. Il y avait fort peu de monde. Appony m'a dit que selon leurs lettres du prince Metternich le grand duc fera comme il était convenu le voyage d'Italie dans les provinces autrichiennes mais qu'il n'y acceptera pas de fêtes, et ne sera que simple voyageur. L'Empereur Nicolas était attendu sur le lac de Constance le 15. Après, on ne savait pas où il devait se rendre. Le 15 septembre il sera à Berlin après les manoeuvres de Magdebourg.

Je vais dîner aujourd'hui à Auteuil avec le Duc de Noailles. Le prince Metternich a été extrêmement content de ses entretiens avec l'Empereur ; Appony a ajouté avec une joie évidente que les récits de Vernet étaient faux, qu'il n'y avait rien de changé. Pahlen reviendra donc comme il était parti. C'est mercredi qu'il arrive. Vous voyez que je cause avec vous comme si vous étiez ici. Mais quelle différence ! Comme je la sens ! Adieu, le dimanche on me demande ma lettre de meilleure heure. Adieu & de tout mon cœur.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 109. Paris, Dimanche 19 août 1838,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1479>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 août 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)



109./6 Paris décembre 19 aout 1836 <sup>339</sup>

j'ai reçu votre lettre de Draghi. j'ai vu  
l'avis que M. de Draghi au nom de la pa-  
risi donne. j'ai vu mal donne  
elle aussi qu'il ne veuille dans ce cas  
veut que rien ne puisse plus charmer  
que la fortune.

Le drame de Vassalle est écrit croy moi  
bien au moment où je terminais mes  
lettres au sujet de qui a parlé. il  
avait une chose à apprendre. il n'a  
vécu que peu. j'ai été à Longchamps  
M. Grenville a l'heure où j'écris. il n'y  
avait pas d'autre avis de concours d'ac-  
tresses. on espérait que la division de lord  
John Russell donnerait l'ordre de Draghi  
à voter à son parti au dépit de l'autre  
l'indemnité. on voterait sur grand  
mobilier.

j'avais été pris un moment la petite fièvre  
hier matin. peu sali néanmoins ! si ce  
n'est pas au dîjeuné j'en ai des mal au  
cœur. Je suis toujours dans les dérapages  
de ces tempêtes de la fin de l'automne et  
de ces peurs folles contre toutes les maladies  
attaches à l'automne, à la joie elle égarée  
de la peur. La joie au personnage, au  
chat, au cheval, à la personne & au poney  
Schubert fait un intérieur ~~intelligible~~  
j'en suis allé à l'autre pris au cœur; j'y  
ai vu Lord Flavriard et Lord Coke. il  
y avait fort peu de monde. J'éprouve n'a  
dit, peu selon mes habitudes de faire mention  
le grand duc Félix, comme il était connu  
longez d'Italie dans la province austro-hongroise  
mais qu'il n'y a pas de place de titres. Il  
me rappelle un simple voyageur. Le poney  
Mioles était attendu, mais pas de fortune  
le 15<sup>e</sup> après, on ne savait pas où il devait

le vendredi 15 juillet il sera à Berlin  
après le déjeuner, de May de longj.

je vas venir aujourd'hui à midi au  
club de Maastille.

Après un entretien a été entrepris  
entre le consulat et l'ambassade,  
approuvé à ajouté auur une jori résidence  
quatre mois de temps étant temps  
qui il n'y avait rien de changé.

parlons reviendra bientôt comme il doit  
être. jeudi je suis arrivé.

Vous voyez que je camme vous en  
à mon avis. mais quelle différence!  
comme je la sens!

Adieu, le dimanche on me déjeuner  
mais lors de meilleurs temps. Adieu à  
tout au plaisir. J.